

Situation épidémiologique de la dengue en Martinique

Une épidémie de dengue a touché la Martinique entre le mois de juin 2005 et le mois d'avril 2006 (Figure 14). Le pic a été atteint à la fin du mois de septembre 2006.

Au 30 avril 2006, on estime à 14500 le nombre de personnes ayant consulté un médecin pour une suspicion d'infection par le virus de la dengue. Ceci représente un peu moins de 4% de la population martiniquaise et environ la moitié des personnes touchées lors de la dernière épidémie survenue en 2001.

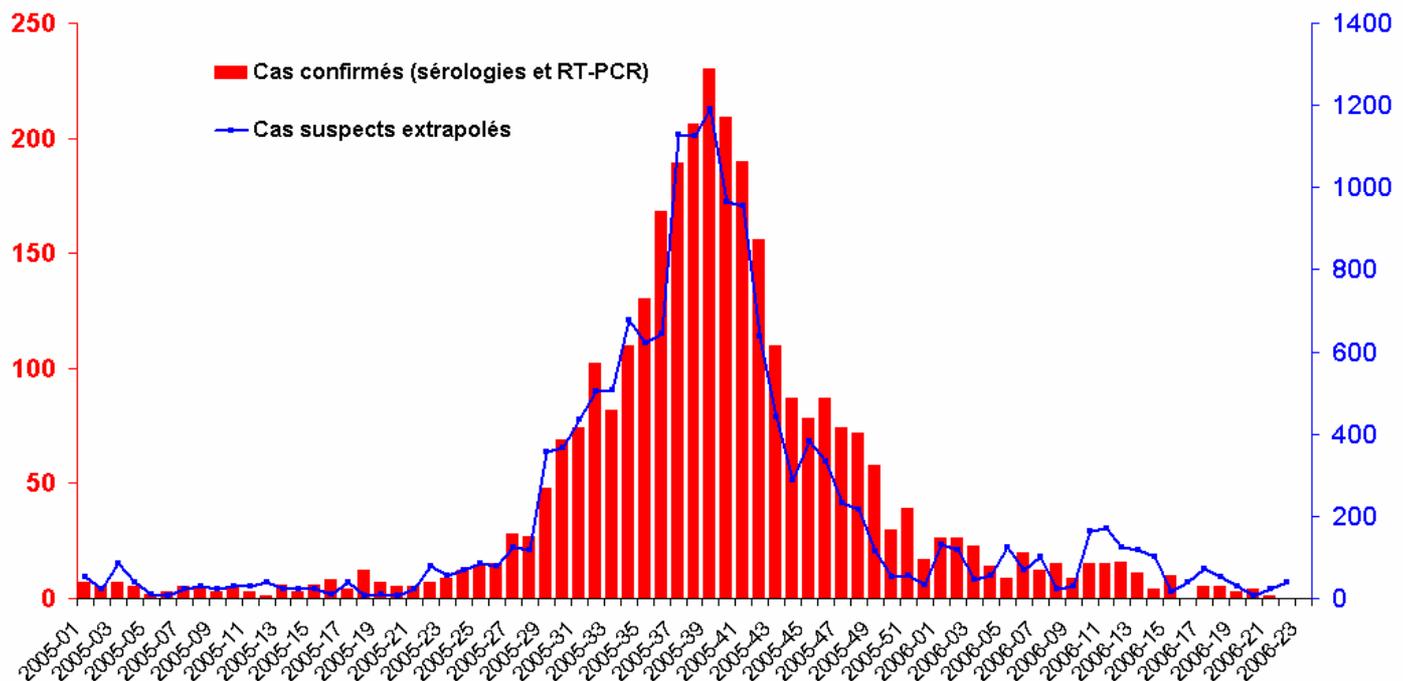
Deux sérotypes ont été isolés pendant l'épidémie de 2005-2006. Si le sérotype DEN-4 a été prédominant (68 % des isollements), le sérotype DEN-2 a été responsable de la plupart des formes sévères. Parmi les 194 personnes hospitalisées, on dénombre trois formes hémorragiques.

Quatre personnes sont décédés au décours d'une infection par le virus de la dengue; aucune d'entre elles ne présentait de forme hémorragique.

Les indicateurs de surveillance de la dengue sont revenus à la normale pour la période, à la fin du mois d'avril 2006 (semaine 2006-17). Depuis le mois de mars 2006, la mise en évidence d'une circulation de DEN-3 et de DEN-1 atteste de la co-circulation actuelle des 4 sérotypes en Martinique. Le virus DEN-1 n'avait pas été isolé depuis 2002.

En cette nouvelle période inter-épidémique, la surveillance de la circulation des sérotypes et la réalisation d'enquêtes entomo-épidémiologiques autour de chaque signalement est indispensable pour détecter tout accroissement des indicateurs de surveillance ou de la survenue de foyers épidémiques isolés.

Figure 14. Courbe épidémique hebdomadaire de la dengue (semaine 2005-01 à 2006-21), Martinique.



Aux Antilles, en ce début de la saison des pluies et dans le contexte actuel de la persistance d'une transmission active en Guadeloupe et d'une situation encore épidémique en Guyane, il est nécessaire :

1. d'identifier et d'investiguer tous les cas, d'évaluer et de valider la situation épidémiologique (cas isolé ou développement d'un foyer de transmission) et entomologique (mesure des indices larvaires). En cas d'identification d'un foyer de transmission, des actions de lutte anti vectorielle précoces devront permettre d'en limiter l'extension ;
2. de renforcer la surveillance biologique à partir du réseau de médecins sentinelles pour détecter une modification de la répartition des sérotypes circulants, ce qui pourrait constituer un élément prédictif d'une nouvelle épidémie.